

Luck, Edward C. (Ed.) *Arms control : The Multilateral Alternative*. New York, Columbia University Press, 1983, 272 p.
Heckrotte, Warren et Smith, George C. (Ed.) *Arms Control in Transition : Proceedings of the Livermore Arms Control Conference*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies in National Security and Defense Policy », 1983, 207 p.

Michel Fortmann

Volume 16, numéro 1, 1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/701813ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/701813ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fortmann, M. (1985). Compte rendu de [Luck, Edward C. (Ed.) *Arms control : The Multilateral Alternative*. New York, Columbia University Press, 1983, 272 p. / Heckrotte, Warren et Smith, George C. (Ed.) *Arms Control in Transition : Proceedings of the Livermore Arms Control Conference*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies in National Security and Defense Policy », 1983, 207 p.] *Études internationales*, 16(1), 178–179.
<https://doi.org/10.7202/701813ar>

qu'alimenter le débat sur l'alphabétisation, le développement et la nécessaire jonction à établir entre les deux.

Gabrielle LACHANCE

*Institut québécois de recherche
sur la culture, Québec*

ÉTUDES STRATÉGIQUES ET MILITAIRES

LUCK, Edward C. (Ed.) *Arms control: The Multilateral Alternative*. New York, Columbia University Press, 1983, 272 p.
HECKROTTE, Warren et SMITH, George C. (Ed.) *Arms Control in Transition: Proceedings of the Livermore Arms Control Conference*. Boulder (Col.), Westview Press, Coll. « Westview Special Studies in National Security and Defense Policy », 1983, 207 p.

Comme le souligne un éditorial récent de l'hebdomadaire *The Economist*, le contrôle des armements n'est pas mort et les pronostics pessimistes qui entrevoyaient déjà la mise en terre de cette entreprise se sont avérés probablement trop hâtifs. En effet, les seules « vic-times » de ce que l'on a nommé la « nouvelle guerre froide » sont des éléments extérieurs au projet spécifique du contrôle des armements, à savoir le désarmement et la détente. Or, comme ces deux concepts n'ont jamais été opérationnels en termes pratiques, la perte n'est certainement pas aussi tragique, que l'on pourrait le penser.

Par rapport à ce constat, les deux ouvrages dont il est question ici appartiennent déjà au passé dans la mesure où la tonalité d'ensemble de leur discours est empreinte d'un pessimisme général caractéristique des premières années de l'administration Reagan.

D'emblée, il nous semble donc que le lecteur doit être prévenu des biais « conjoncturels » qu'expriment ces deux textes ainsi, d'ailleurs, que du caractère, à notre sens ethnocentrique, des articles présentés; ces derniers, en effet, reflètent des points de vue

purement américains, orientés, d'ailleurs, en termes normatifs vers la seule politique américaine de contrôle des armements.

Ceci est particulièrement marquant en ce qui a trait à l'ouvrage de E.C. Luck qui a pourtant pour objet le contrôle des armements « multilatéral » (CAM), désigné ainsi pour l'opposer au contrôle des armements bilatéral tel que représenté par des forums comme les SALT ou les INF; cependant, pas un seul des auteurs ne représente soit le Tiers-Monde, soit les pays européens...

Spécifiquement, « *Arms Control: the Multilateral Alternative* » est un recueil de textes qui explorent successivement l'histoire des CAM, les stratégies possibles des États-Unis, les contraintes particulières du cadre multilatéral de négociation et, finalement, analysent les possibilités d'ouverture dans certains domaines particuliers tels la non-prolifération, les armes conventionnelles et les mesures de confiance.

Ainsi survolée, la démarche de l'ouvrage est donc claire et assez systématique, cependant, il nous apparaît que l'éditeur et les auteurs ont été quelque peu ambitieux face à un sujet extrêmement vaste et terriblement complexe. Faire le bilan des CAM en vingt-cinq pages nous semble en particulier un peu court, et le même type de reproche pourrait être adressé à presque tous les chapitres du texte.

L'ouvrage, dans l'ensemble, donne en conséquence une impression de superficialité et d'éparpillement même si l'intérêt propre de certaines présentations et le niveau de compétence des auteurs sont indiscutables.

En fait, malgré la présence d'une problématique générale, l'ouvrage tente de décrire et de comprendre trop de dossiers à la fois et il n'est guère étonnant que les auteurs eux-mêmes expriment, dans leurs conclusions, un fort degré de pessimisme dû, à notre sens, à leur désorientation face à des thèmes qu'ils n'ont pas eu le temps de traiter à fond.

Une deuxième remarque nous semble pertinente: aucun des articles n'aborde le problème des négociations multilatérales sous

l'angle de leur fonctionnement et de leur organisation. Ceci nous semble être une lacune grave dans la mesure où le CAM ne se résume pas seulement à des questions de stratégie politique ou de substance, mais dépend aussi des formes particulières de sa structure décisionnelle. Il est donc regrettable que l'ouvrage de E.C. Luck ne se soit pas penché sur cette question, quitte, par ailleurs, à rétrécir son champ d'analyse sur le plan de la substance.

Arms Control in Transition, le second texte que nous analysons ici, contient les actes d'un colloque tenu en 1981, au L. Livermore Laboratory, l'un des trois grands centres de recherche nucléaires aux États-Unis. L'objectif de ce colloque semble avoir été de faire le bilan du contrôle des armements au début du mandat républicain et d'en tirer certaines conclusions quant aux perspectives d'avenir. Sont ainsi abordés successivement les SALT, les forces nucléaires de théâtre, la limitation des tests nucléaires, le contrôle des armements dans l'espace et la non-prolifération. À première vue, le projet même du colloque paraît, à l'instar de l'ouvrage précédent, lui aussi condamné à en faire trop et pas assez. Cependant, une différence fondamentale doit être relevée: *Arms Control in Transition* regroupe non des universitaires, mais essentiellement des praticiens de la politique tels que P. Nitze, R. Earle, W. Slocombe, D. Aaron, etc. Ceux-ci, d'ailleurs, représentent également l'administration Carter et l'administration Reagan. Dans ce sens, l'ouvrage de Heckrotte et Smith est moins une étude académique qu'un témoignage très vivant, un instantané, si l'on préfère, de la politique américaine à un moment précis de l'histoire contemporaine. Les présentations, dans leur ensemble, et les discussions qui les suivent, révèlent ainsi un consensus inattendu entre républicains et démocrates en ce qui concerne l'évaluation de la situation, particulièrement dans le domaine des SALT. Les interventions de P. Nitze, par exemple qui, l'on s'en souvient, était un des principaux opposants du traité SALT II – sont remarquables en termes de modération et de pragmatisme, et les remarques de W. Slocombe leur font parfaitement écho. La lecture attentive du texte permet ainsi de comprendre que la crise des SALT a autorisé un débat extrêmement cons-

tructif au niveau des acteurs du contrôle des armements aux États-Unis, et les conclusions tirées à la fin du colloque prouvent qu'un tel débat peut déboucher sur une définition peut-être plus modeste, mais aussi plus réaliste des objectifs et des stratégies de contrôle des armements. En d'autres termes, *Arms Control in Transition* n'est pas un ouvrage de fond, mais un texte d'actualité qui demeure pertinent en 1984 dans la mesure où il montre très clairement que les acteurs actuels de la politique américaine ne sont pas des doctrinaires irresponsables et que les portes sont ouvertes dans plusieurs secteurs à des progrès prudents, mais significatifs, en matière de contrôle des armements.

Notre conclusion générale: l'ouvrage édité par E.C. Luck peut largement être ignoré, le colloque de Livermore, quant à lui, mérite d'être consulté sans nécessairement que cela justifie un achat, vu le prix de l'ouvrage.

Michel FORTMANN

Département de science politique
Université de Montréal

MORGAN, Patrick M., *Deterrence: A Conceptual Analysis*, Beverly Hills, Sage Publication, 1983, 2^{ème} édition, 239 p.

Devant l'angoisse que suscite les perspectives d'incinération nucléaire et en marge des invocations à quelque défense antimissiles dans l'espace, la doctrine de dissuasion mutuelle assurée (MAD) en prend ces temps-ci pour son grade. Il faut dire qu'une paix fondée sur la terreur manque de rassurer pleinement et que sa logique singulière ne pouvait que susciter des détracteurs.

Patrick M. Morgan du Département de science politique de la *State University of Washington* tente, dans cette seconde édition de son stimulant ouvrage, d'éclairer un sujet au demeurant fort complexe.

En un premier temps, l'auteur examine les postulats qui ont, au cours des trente dernières années, étayé la théorie stratégique